

LE CHEVET

7/7



Construit en moyen appareil bien régulier et épaulé par deux contre-forts-colonnes, ce chevet du XII^{ème} siècle est couronné à l'extérieur par une corniche ornée de perles, qui s'appuie sur les chapiteaux des colonnes et sur des modillons.

Les THEMES sur les éléments sculptés sont très divers.

Fenêtres étroites, fermées par un linteau monolithe décoré de demi-cercles concentriques outrepassés.



Trou de boulin qui servait pour d'éventuelles réparations.

LES CHAPITEAUX

Chapiteau de gauche
Des lions fièrement dressés saisissent de leurs griffes des petits quadrupèdes qui rampent sur l'astragale.



Chapiteau de droite
porte une file d'oiseaux disposés très verticalement et dont les serres étreignent des perles.

LES MODILLONS

On en compte vingt-trois bien conservés. Ils portent des thèmes décoratifs qui sont géométriques, composition de billettes, moulures concentriques, volutes, ou végétaux : feuilles découpées terminées par une perle. Ces thèmes sont figurés tels des oiseaux représentés seuls ou par deux, des têtes de fauves ou historiés avec des personnages monstrueux ou non, tel un « penseur » assis sa tête reposant sur sa main, un joueur de viole, un chevalier protégé de son écu et sonnant de l'oliphant (Roland ?).



Billettes



Le penseur



Le joueur de viole



Roland (?)sonnant du cor

Quelques éléments plus humbles mais de qualité...

Ils font le charme de cet ensemble : des marques de tâcherons (1) très développées et surtout quelques graffiti sans doute tracés par des pèlerins, le tout surmonté de «trous de boulin». Sur le mur gauche du chevet près de l'angle, des vestiges représentent en particulier, une harpie, une tête d'homme (2) et plusieurs nœuds de Salomon (3) mais aussi des étoiles, une roue.....



1



2



3

LE CLOCHER PORCHE



La nef du **XII^{ème}** rejoignait, sur la façade ouest, un donjon dont la base carrée (20 mètres de côté) est une muraille de 1,80m d'épaisseur, percée de deux larges portes placées en vis-à-vis et d'une meurtrière.

Au **XIII^{ème}** siècle, sur ce donjon (date de construction inconnue), on élève une tour quadrilatère (12,30m de haut) dont l'épaisseur des murs n'est plus que de 1,45m.

Cette tour est rehaussée d'une autre, octogonale, se terminant par une flèche de pierre pyramidale, ornée de fleurons, (hauteur : 16m, diamètre à sa base : 5,66m) dont les sept façades percées d'arcades (2,50m de haut) en plein cintre dominant les coteaux environnants. La huitième face communique par une étroite ouverture

sur un escalier dont les 104 marches s'élèvent vers la petite tour trapézoïdale accolée au clocher.

C'est au **XVI^{ème}** siècle que la flèche devient clocher avec l'apport de **deux cloches** dont une contre l'orage et les ultrasons.

La forme du clocher n'est pas une pure fantaisie ou la simple recherche d'un effet architectural. Le symbolisme précis, ordonné, soumis à des règles immuables domine tout l'art religieux du XII^e et XIII^e siècle...

Au Moyen Age, on pensait que les nombres étaient doués d'une force secrète !

On pénètre dans la nef par un portail du **XIV^e**, aux colonnettes à listel basées sur une plinthe et un banc en encorbellement. **Les chapiteaux des colonnettes forment un bandeau de visages grimaçants masculins (à gauche) et féminins (à droite)**, duquel part la voussure à boudins du portail. La clé de voûte du porche est ornée **d'une fleur de lys**. Les portes sont du **XVII^{ème}** siècle.

